



PUBLICITÉ

# 2012 et au-delà

Sylvain Payant, agr.

## Les rendements de maïs s'annoncent excellents! Quelles leçons devons-nous tirer de cette saison riche en émotions?

L'été au Québec a été chaud, ensoleillé et sec. Le maïs semble avoir très peu souffert de la sécheresse. Dans certaines régions, on parle même de rendements records!

« On a accumulé des unités thermiques à n'en plus finir! » s'exclame Sylvain Payant, agronome et gérant de territoire chez DuPont Pioneer. Mais attention: les années se suivent et ne se ressemblent pas. En cette ère de changements climatiques, cela n'a jamais été aussi vrai.

Quand viendra le temps de choisir vos hybrides pour 2013, la saison qui se termine actuellement sera encore toute fraîche en mémoire. Vos choix pourraient être influencés par la remarquable performance de vos hybrides tardifs ou celle de vos hybrides à floraison tardive. Ajoutez à cela la révision des UTM à la hausse pour plusieurs régions et vous voilà en train de croire qu'il fera assurément encore plus beau et chaud l'an prochain!

« Le réchauffement climatique que nous vivons est bien réel, reconnaît Sylvain Payant. Mais il ne s'agit pas seulement d'une augmentation continue des températures. Il s'agit surtout d'une augmentation de la variabilité du climat. »

Qui dit variabilité dit risque. Un des meilleurs moyens d'atténuer les risques est de faire une sélection judicieuse de nos hybrides. Des années plus froides, comme 2006 ou 2009, peuvent revenir. N'oublions pas le printemps humide de 2011, suivi d'un été moins ensoleillé, mais avec une belle accumulation d'unités thermiques. Que nous réserve l'an prochain? Des nuits froides, un été nuageux, ou encore des trombes d'eau qui gorgent le sol au point de le saturer et de ralentir la croissance?

À plusieurs égards, la saison 2012 aura été idéale. Nous avons connu de belles fenêtres de semis en avril et au début mai. Le printemps relativement sec a incité les plants de maïs à développer leurs racines plus en profondeur que d'habitude, ce qui a été salutaire au cœur de l'été, en période de sécheresse. Les quelques pluies en juillet ont favorisé une bonne pollinisation. En sep-

tembre, le soleil a continué à briller, de sorte que les hybrides tardifs profitaient encore de 20 UTM par jour.

Il est peu probable que ce scénario presque parfait se répète l'an prochain. Sylvain Payant suggère de plutôt se fier aux conditions météorologiques moyennes des cinq dernières années. Il recommande une stratégie équilibrée: semer 20% de maïs tardif (100 UTM de plus), 20% de maïs hâtif (100 UTM de moins) et 60% de maïs de pleine saison, selon les UTM de sa région. Pour répartir encore mieux le risque, on peut aussi semer des hybrides de même maturité, mais avec des dates de floraison différentes.

« C'est très important de bien connaître ses hybrides et de choisir ceux qui donnent de bons résultats sur notre ferme, insiste Sylvain Payant. Le mieux un producteur connaît ses hybrides, le mieux il pourra faire des choix variés et le plus sa stratégie sera sécuritaire. » Le choix des hybrides est le deuxième plus important facteur qui influence sur les rendements, après la météo, rappelle-t-il.

La qualité des hybrides a compté pour beaucoup cette année. La plupart des variétés que nous utilisons au Québec portent une grande proportion de bagage génétique en provenance de variétés développées pour le Midwest américain, là où la rareté de l'eau est le défi numéro un des producteurs, 2012 en étant la preuve.

On peut aussi attribuer le succès des producteurs de maïs au Québec à des pratiques agricoles qui vont en s'améliorant, fait valoir Sylvain Payant. « Les producteurs améliorent leur drainage de surface et souterrain, ils font de plus en plus attention à la compaction et ils réussissent à semer tôt, dans de bonnes conditions de sol. »



PIONEER®